

UNE PRODUCTION FRENCH à LA CARTE

FRENCH

Listen more to speak better

TO GO

EPISODE 46: EARTH HOUR OU "L'HEURE DE LA TERRE"

Earth Hour, ou "L'Heure de la terre" en français. À l'heure où vous écoutez cet épisode, en tout cas si c'est en 2022, l'Heure de la Terre sera passée. Oui... parce que cette année, c'est le 26 mars 2022, à 20h30.

Si vous avez écouté les derniers épisodes de French To Go, et notamment sur la Saint Valentin et la Journée internationale des droits de la femme, vous savez que je ne suis pas une grande fan des journées commémoratives, des grandes initiatives internationales qui se limitent à une journée (ici une heure) pour

Earth Hour, or "L'Heure de la terre" in French. By the time you listen to this episode, at least if we are still in 2022, Earth Hour will be over. Yes... because this year, it's March 26, 2022, at 8:30 p.m.

If you have listened to the latest episodes of French To Go, and in particular on Valentine's Day and International Women's Day, you know that I am not a big fan of commemorative days, of major international initiatives which are limited to a day (here an hour) to put an important subject on the front of the

mettre sur le devant de la scène un sujet important. Mettre sur le devant de la scène, ça veut dire mettre quelque chose en évidence, en priorité dans les informations quotidiennes.

Si vous avez écouté l'épisode sur la journée internationale des droits de la femme, vous savez aussi que cela ne veut pas dire que le sujet ne me tient pas à cœur, n'est pas important à mes yeux. (Tiens, deux expressions imagées avec des mots du corps : tenir à cœur, être important aux yeux de quelqu'un, vous l'avez compris, ça veut dire être très important). C'est peut-être justement parce que le sujet est important que je n'aime pas les manifestations comme "l'Heure de la terre". Parce que pour moi, les sujets concernés, ici la lutte contre le réchauffement climatique, ne doivent pas être réduits à une journée de sensibilisation.

Mince alors... ça en fait des mots compliqués ! Bon, je m'explique : lutter, ça veut dire se battre, comme dans une guerre, un combat, ou bien agir pour que quelque chose s'arrête comme quand on lutte contre la famine dans le monde, contre la pauvreté, contre l'inégalité entre les hommes et les femmes. Le réchauffement climatique ? Et bien "réchauffement" vient de "chaud" (le contraire de froid) et "climatique" vient de "climat" (le temps qu'il fait, la météo). Donc le réchauffement climatique, c'est comme ça qu'on appelle tous les phénomènes de ces dernières années, de ces dernières décennies, en ce qui concerne le climat. Et enfin, "sensibiliser", ça veut dire rendre les personnes sensibles à un sujet, les intéresser à ce sujet, leur faire prendre conscience des problèmes.

Mais bon, revenons-en à notre "Heure de la Terre". En fait je vous parle de ça pour deux raisons. La première, c'est

stage. Mettre sur le devant de la scène means to highlight something, to put it in priority in the daily news.

If you listened to the episode on International Women's Day, you also know that this does not mean that the subject is not close to my heart, is not important to me. (Here, two expressions with words linked to the body: tenir à cœur, être important aux yeux de quelqu'un, you got it, it means to be very important). It is perhaps precisely because the subject is important that I do not like events like "Earth Hour". Because for me, those kinds of topics, here the fight against global warming, should not be reduced to a day of awareness.

Damn... so many complicated words! Well, let me explain: lutter means to fight, like in a war, a fight, or else to act so that something stops, like when we fight against famine in the world, against poverty, against inequality between men and women. Réchauffement climatique? Well, "réchauffement" comes from "chaud/hot" (the opposite of cold) and "climatique" comes from "climate" (the weather). So global warming is what we call all the phenomena of recent years, of recent decades, as far as the climate is concerned. And finally, sensibiliser means to make people sensitive to a subject, to interest them in this subject, to make them aware of the problems.

But hey, back to our "Earth Hour". In fact, I'm talking about this for two reasons. The first is that this event is

que cette manifestation est toujours impressionnante, surtout dans les grandes villes. La deuxième est que j'ai un peu changé d'avis sur cet événement mondial... grâce à Fred, l'écolo de service (quand on parle de quelqu'un en disant qu'il est lede service, ça veut dire que c'est la personne vers qui on se tourne, à qui on parle quand on s'intéresse à un sujet).

Commençons, si vous le voulez bien, par la première raison - la formule "si vous le voulez bien" est tout à fait inutile ici puisque c'est moi qui enregistre le podcast et donc c'est moi qui décide de quoi je parle et dans l'ordre que je veux.. mais bon, ça fait plus "classe", vous ne trouvez pas ?

Donc ma première raison : c'est impressionnant. Oui, l'Heure de la Terre est un événement impressionnant, pour les yeux et dans l'idée. Pour ceux d'entre vous qui ne savent pas (ou plus trop) de quoi je parle, l'Heure de la Terre, c'est un événement mondial, qui a commencé en Australie il y a 15 ans, et qui consiste à éteindre toutes les lumières inutiles pendant une heure dans le monde entier. Donc le samedi 26 mars 2022 à 20h30, des milliers de villes dans le monde ont joué le jeu, ça veut dire ont participé à cet événement. De manière symbolique, les grands monuments sont éteints pendant une heure. En France, je parle de la Tour Eiffel, de l'Arc de Triomphe, de l'église du Sacré Coeur, de l'Opéra Bastille, de l'Hôtel de Ville de Paris.

Dans le monde, je peux vous citer l'Empire State Building à New York, les grandes pyramides en Egypte, le Colisée de Rome, le Big Ben à Londres, l'Acropole d'Athènes... Alors, ça en jette ("ça en jette", c'est une expression en français familier, pour dire que ça impressionne). Voir tous ses monuments qui sont d'habitude très

always impressive, especially in large cities. The second is that I changed my mind a little about this world event... thanks to Fred, "l'écolo de service" (when we talk about someone saying that he is the....de service, that means that it is the person to whom we turn, to whom we speak when we are interested in a subject).

Let's start, if you don't mind, with the first reason - the formula "if you don't mind" is quite useless here since I'm the one recording the podcast and therefore I'm the one who decides what I'm talking about and in the order I want.. but hey, it's more "classy", don't you think?

So my first reason: it's impressive. Yes, Earth Hour is an awe-inspiring event, both to the eyes and in the idea. For those of you who don't know (or don't remember) what I'm talking about, Earth Hour is a global event, which started in Australia 15 years ago, and consists of turning off all unnecessary lights for one hour worldwide. So on Saturday March 26, 2022 at 8:30 p.m., thousands of cities around the world played the game, that means participated in this event. Symbolically, the major monuments are switched off for one hour. In France, I am talking about the Eiffel Tower, the Arc de Triomphe, the Church of the Sacré COeur, the Opéra Bastille, the Hôtel de Ville in Paris. In the world, I can cite the Empire State Building in New York, the great pyramids in Egypt, the Colosseum in Rome, Big Ben in London, the Acropolis in Athens... Alors ça en jette (ça en jette is an expression in colloquial French, to say that it impresses). To see all of its monuments which are usually very bright, lighted at night... to see them plunged into darkness for an hour (yes, we use the expression "to be plunged

éclairés, très illuminés la nuit... les voir plongés dans le noir pendant une heure (oui, on utilise l'expression "être plongé dans le noir" - ou dans l'obscurité - pour dire qu'on a soudain plus de lumières du tout).

Donc c'est impressionnant et comme tout ce qui impressionne, ça fait réfléchir. Peut-être pas pour longtemps, mais ça fait réfléchir quand même (j'en parlerai plus dans la deuxième partie de cet épisode).

Mais pour être honnête avec vous, ce qui m'impressionne le plus c'est la participation des citoyens. Parce que l'Heure de la Terre, ce n'est pas juste un événement organisé par et pour les grandes villes du monde, les grandes entreprises du monde, mais bien pour tous les citoyens. Et donc chacun à son échelle, ça veut dire chacun à son niveau, dans les limites de ce qu'il peut faire... donc chacun à son échelle peut participer à cet événement mondial et éteindre pendant une heure les lumières et appareils électriques chez lui. Et ça, ça m'impressionne beaucoup. Pourquoi ? Parce qu'en général, soyons honnêtes, les gens sont très individualistes, égoïstes. On est tous d'accord avec la cause, le problème du réchauffement climatique, le besoin de respecter notre environnement, mais quand ça nous implique vraiment, quand ça a une incidence, un effet, une conséquence sur notre vie au quotidien, notre vie de tous les jours... Là, c'est moins drôle, moins évident. C'est tout de suite plus compliqué. Limiter l'utilisation de la voiture ? Oui, bien sûr, c'est important. Mais faire du covoiturage ? Moi ? Prendre les transports en commun ? Moi ? Heu... ben... Vous le savez comme moi, on se trouve toutes les bonnes excuses du monde.

Bref, ce que je veux dire par là, c'est qu'en voyant le nombre de citoyens qui

into darkness" - to say that we suddenly have no lights at all).

So it's impressive and like everything that impresses, it makes you think. Maybe not for long, but it makes you think anyway (I'll talk more about it in the second part of this episode).

But to be honest with you, what impresses me the most is the participation of citizens. Because Earth Hour is not just an event organized by and for the big cities of the world, the big companies of the world, but for all citizens. And so everyone at their level, within the limits of what they can do... so everyone at their level can participate in this global event and turn off the lights and electrical appliances in their homes for an hour. And that impresses me a lot. Why? Because in general, let's be honest, people are very individualistic, selfish. We all agree with the cause, the problem of global warming, the need to respect our environment, but when it really involves us, when it has an impact, an effect, a consequence on our daily life, our routine... There, it's less funny, less obvious. It's immediately more complicated. Limit car use? Yes, of course it is important. But carpooling? Me? Taking public transport? Me? Uh... well... You know it exactly like me, we find all the good excuses in the world.

In short, what I mean by that is that seeing the number of citizens who

participent à cet événement, à leur échelle comme je disais, c'est-à-dire en éteignant les lumières chez lui pendant une heure, ça m'impressionne. Ça veut dire qu'ils sont capables de faire un grand retour en arrière - à l'époque où l'accès à l'électricité n'était pas du tout une évidence, n'était pas aussi simple qu'aujourd'hui. Les citoyens sont capables de se priver, de sortir du luxe de l'électricité - même si c'est juste pendant une heure, de mettre de côté leurs privilèges, et donc - on l'espère tous - de comprendre à quel point ils sont privilégiés le reste de l'année.

Je fais une toute petite parenthèse "vocabulaire" - parenthèse que j'aurais dû faire il y a quelques minutes déjà, parce que je ne peux honnêtement pas enregistrer un épisode sur ce thème sans vous donner quelques mots importants en français : la lumière (ça, vous connaissez), éteindre, ça veut dire mettre sur "off" et vous entendrez parfois "éteignez, éteignent". Allumer, au contraire, veut dire mettre sur "on".

Fin de la parenthèse. Je voudrais maintenant vous parler de la deuxième raison pour laquelle je fais cet épisode sur l'Heure de la Terre. Comme je le disais, c'est parce que j'ai changé d'avis sur cet événement grâce à Fred, mon copain de Strasbourg. Avant d'en discuter avec lui, je pensais que cette "Heure de la Terre" était surtout un grand événement médiatique, comme un événement culturel mondial mais sans réelles retombées, conséquences, impacts, influences sur le sujet du réchauffement climatique. En tout cas, pas à long terme. Quand j'ai abordé la question avec Fred, j'étais sûre qu'il serait du même avis que moi. Je vous rappelle, si vous l'avez oublié, que Fred est "l'écologiste de service", un grand écologiste, l'écologiste par excellence : il se déplace à vélo, trie

participate in this event, at their level as I said, that is to say, by turning off the lights at home for an hour, that impresses me. This means that they are able to take a big step back - to the days when access to electricity was not at all obvious, was not as simple as it is today. Citizens are able to deprive themselves, to get out of the luxury of electricity - even if it's just for an hour, to set aside their privileges, and thus - we all hope - to understand how much they are privileged the rest of the year.

I'm making a very short "vocabulary" parenthesis - a parenthesis that I should have done a few minutes ago, because I honestly cannot record an episode on this theme without giving you a few important words in French: la lumière (this, you know), éteindre means turn off and you will sometimes hear "éteignez, éteignent". Allumer, on the contrary, means turning on.

End of the parenthesis. I would now like to talk to you about the second reason why I am doing this episode on Earth Hour. As I said, it's because I changed my mind about this event thanks to Fred, my friend from Strasbourg. Before discussing it with him, I thought that this "Earth Hour" was above all a major media event, like a global cultural event but without any real repercussions, consequences, impacts, influences on the subject of global warming. In any case, not in the long term. When I broached the matter with Fred, I was sure he would agree with me. I would remind you, if you have forgotten, that Fred is the "ecologist on duty", a great ecologist, the ecologist par excellence: he travels by bike, sorts his waste, favors holidays in the mountains and doesn't fancy big (plane)

ses déchets, privilégie les vacances en montagne et pas les grands voyages en avion à l'autre bout de la terre. Il mange bio et local... Bref, s'il y avait une médaille pour les meilleurs écologistes du quotidien, il en aurait toute une collection. Et en général il est assez sceptique par rapport à toutes les grandes manifestations mondiales qui mettent un problème sur le devant de la scène pendant une heure, un jour, une semaine pour ensuite passer à autre chose.

Et bien là, il m'a vraiment surpris. Il m'a dit qu'il était d'accord avec moi sur le fait que éteindre les lumières et débrancher les appareils électriques pendant une heure n'allait pas inverser, résoudre le réchauffement climatique. Un citoyen lambda, ça veut dire un citoyen comme les autres, peut difficilement comprendre l'impact de sa consommation individuelle d'électricité sur le climat de la planète.

Mais, et c'est là où l'opinion de Fred m'a intéressée : "l'Heure de la Terre" va lui permettre de prendre conscience, de comprendre quelque chose. Quoi ? Et bien, tout d'abord, qu'en éteignant les lumières inutiles, en débranchant les appareils électriques inutilisés, même pendant une heure, il va pouvoir réaliser qu'il n'en a pas forcément besoin. Qu'il peut très bien vivre sans la lampe qu'il laisse d'habitude allumée dans l'entrée. L'Heure de la Terre permet de sensibiliser les gens à l'économie d'électricité, pas simplement d'un point de vue financier (bien que de nos jours, ça a aussi de l'importance), mais aussi et surtout parce qu'on n'en a pas besoin tout le temps. L'électricité est essentielle aujourd'hui, mais elle n'est pas indispensable à tout moment. Et pas partout.

Alors, c'est vrai, une heure pour lutter contre le changement climatique, c'est un geste symbolique. Mais ça fait quand même 15 ans que ça dure. Et

trips to the other side of the earth. He eats organic and local... In short, if there was a medal for the best everyday environmentalists, he would have a whole collection. And in general he's pretty sceptical of all the big global protests that put an issue in the spotlight for an hour, a day, a week and then move on.

Well, he really surprised me. He told me he agreed with me that turning off the lights and unplugging electrical appliances for an hour was not going to reverse, solve global warming. An ordinary citizen, that is to say a citizen like the others, can hardly understand the impact of his individual electricity consumption on the climate of the planet.

But, and this is where Fred's opinion interested me: "Earth Hour" will allow him to become aware, to understand something. What? Well, first of all, by turning off unnecessary lights, unplugging unused electrical appliances, even for an hour, he will be able to realize that he does not necessarily need them. That he can very well live without the light he usually leaves on in the hallway. Earth Hour raises awareness about saving electricity, not just from a financial point of view (although these days that is also important), but also and above all because we don't need it all the time. Electricity is essential today, but it is not essential at all times. And not everywhere.

So, it's true, one hour to fight climate change is a symbolic gesture. But it's been going on for 15 years. And every year, more and more citizens

tous les ans, de plus en plus de citoyens y participent. Ils voient dans cet événement la possibilité de retourner aux sources, de réfléchir sur leur vie de tous les jours.

Parfois, on n'a pas conscience d'un problème. On découvre le problème quand quelqu'un nous le montre. Concrètement. Parler de réchauffement climatique, de gaspillage des ressources naturelles, ce n'est pas quelque chose de concret pour un citoyen, dans son quotidien. Il faut donc ramener le problème à son échelle. Je me souviens d'un groupe, dans les années 2010, qu'on appelait "Les pêcheurs d'énergie". Dernièrement, d'autres groupes ont pris le relais, ça veut dire continuent le travail des précédents. Le deuxième groupe est appelé "Lights Off". Donc "Les pêcheurs d'énergie", c'était un groupe "révolutionnaire", on va dire. Pourquoi ? Parce que leur action se passait la nuit. Et que faisaient-ils ? Eh bien, ils marchaient tout simplement dans les rues et éteignaient (du verbe éteindre, mettre sur off) les enseignes lumineuses des magasins. Vous savez, ces panneaux, ces néons où sont écrits les noms des magasins, en centre-ville mais aussi dans les banlieues, et qui restent allumés toute la nuit... Honnêtement, avant de voir la vidéo sur YouTube (je vous mets le lien dans le descriptif), je n'avais jamais fait attention à ça, je n'avais jamais réfléchi au fait que les néons des magasins restent souvent allumés toute la nuit. Il faut dire que je n'ai jamais habité en centre-ville, sauf à Paris dans un petit quartier. Alors je n'ai jamais vraiment été sensibilisée à la question de la "pollution lumineuse" (quand il y a trop de lumières inutiles). Et ce mouvement "les Pêcheurs d'énergie" ou les "Lights Off" m'ont ouvert les yeux, m'ont fait réaliser à quel point on ne se rend pas

participer. They see in this event the possibility of returning to the sources, of reflecting on their everyday life.

Sometimes we are not aware of a problem. We discover the problem when someone shows it to us. Concretely. Talking about global warming, the waste of natural resources, is not something concrete for a citizen, in his daily life. We must therefore put back the problem to his level.

I remember a group in the 2010s that we called "The Energy Fishers". Lately, other groups have taken over, that means continuing the work of the previous ones. The second group is called "Lights Off". So "The Energy Fishers" was a "revolutionary" group, let's say. Why? Because their action took place at night. And what were they doing? Well, they just walked down the streets and turned off the neon signs of the stores. You know, these signs, these neon lights where the names of stores are written, in the city centers but also in the suburbs, and which remain lit all night... Honestly, before seeing the video on YouTube (I put the link in the description), I had never paid attention to that, I had never thought about the fact that the neon lights in stores often stay on all night. It must be said that I have never lived in the city center, except in Paris in a small neighborhood. So I was never really aware of the issue of "light pollution" (when there are too many unnecessary lights). And this "Energy Fishermen" or "Lights Off" movement opened my eyes, made me realize how little we understand the electricity that is wasted, that is spent for nothing, which is lost. For whom is it important to see the name of a store at 3 o'clock in the morning? Couldn't we save this electricity every night? All year

compte de l'électricité qui est gâchée, qui est dépensée pour rien, qui est perdue. Pour qui est-ce que c'est important de voir le nom d'un magasin à 3 heures du matin ? Ne pourrait-on pas économiser cette électricité toutes les nuits ? Toute l'année ? Tous les ans ? Ne devrait-on pas obliger les magasins à éteindre leurs enseignes après une certaine heure ?

Je vous laisse avec ces questions... et vous laisse le choix d'y réfléchir en français ou dans votre langue maternelle. Peu importe... Mais faites-moi plaisir, réfléchissez-y !

round? Every year? Shouldn't stores be required to turn off their signs after a certain time?

I leave you with these questions... and leave you the choice to think about them in French or in your mother tongue. It doesn't matter... But do me a favor, think about it!

Crédits :

Les podcasts French to Go sont une production French Carte - Delphine Woda / frenchcarte@gmail.com

Son : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial – NoDerivatives 4.0 International License